

## CONJONCTURE NORMANDIE

DÉCEMBRE 2024 N°55

### Actualités

04/12 : [début du versement du solde des aides directes](#)

18/12 : [premières indemnisations dans le cadre de la fièvre catarrhale ovine](#)

27/12 : [élections imminentes des Chambres d'agriculture](#)

27 et 28/12 : [2 foyers de l'Influenza aviaire détectés en Normandie](#)

02/01 : [prolongation de la campagne de vaccination MHE](#)

[Appels à projets](#)

### Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



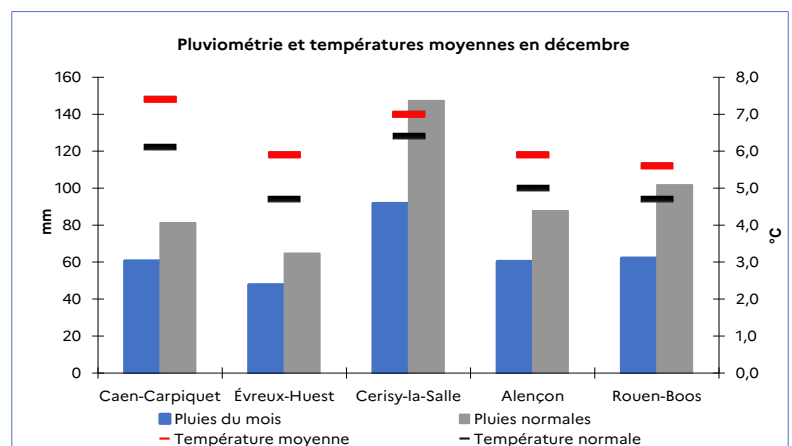
### Au sommaire en décembre

<b>Lait</b>	collecte à nouveau en hausse
<b>Viande bovine</b>	offre toujours limitée
<b>Viande porcine</b>	stabilité
<b>Grandes cultures</b>	situation compliquée pour les céréales à paille
<b>Cours du blé</b>	hausse toute modérée
<b>Export</b>	prévisions abaissées
<b>Légumes</b>	remontée des cours du chou-fleur
<b>Focus du mois</b>	programmation PAC 2023-2027 : impact du caractère « agriculteur actif »

### La météo

En décembre, la pluviométrie est plus faible que la normale dans tous les départements. Il pleut de - 25 % (Calvados) à - 39 % (Seine-Maritime) par rapport aux moyennes 1991-2020. Les précipitations totales sur l'année 2024 sont assez proches des normales à Caen, Cerisy-la-Salle et Rouen. En revanche, elles sont franchement supérieures à Alençon

(+ 13,6 %) et Évreux (+ 29,8 %). Les températures de décembre sont élevées dans tous les départements normands. Elles dépassent les normales de 0,6°C à Cerisy-la-Salle à 1,3°C à Caen. Sur l'année, les moyennes des températures sont plus hautes dans chaque département (de + 0,6°C à + 0,8°C).

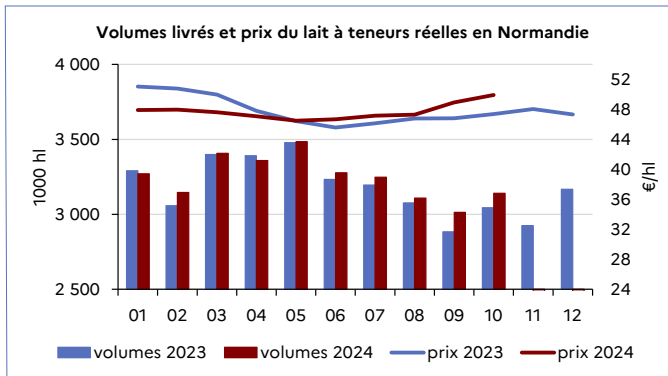


Source : Météo France

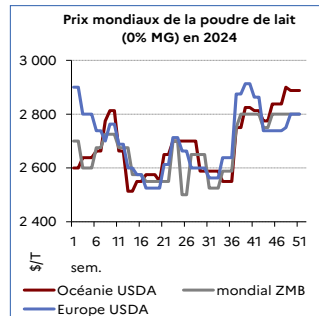
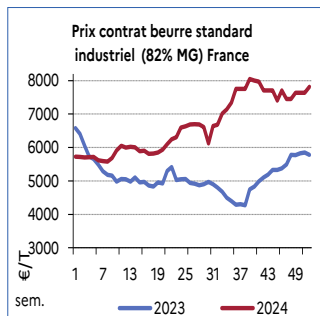
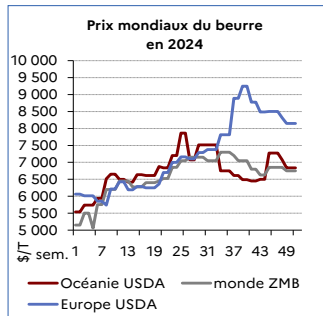
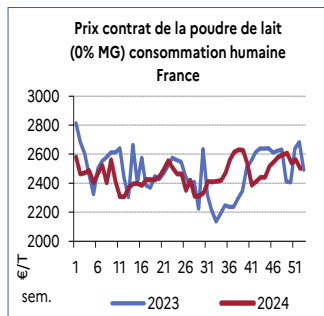
# PRODUCTIONS ANIMALES

## Lait : collecte à nouveau en hausse

En octobre, 314 millions de litres sont collectés en Normandie, en hausse de 3,2 % sur un an. Les collectes euroises et seino-marines ne sont pas aussi dynamiques que celles des autres départements normands, elles augmentent respectivement de 1 % et 0,9 %. La collecte de l'Hexagone croît de 1,1 % par rapport à octobre 2023. Les prix du lait continuent de progresser en région : le prix de l'hectolitre à teneurs réelles s'établit à 49,94 € en moyenne en octobre 2024, soit une hausse de 5,4 % sur un an et 2 % entre septembre et octobre 2024. Au niveau national, la plupart des fabrications des produits laitiers sont en hausse.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

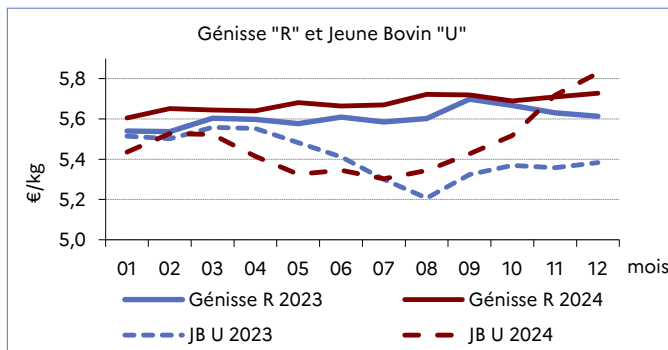


Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

## Viande bovine : offre toujours limitée

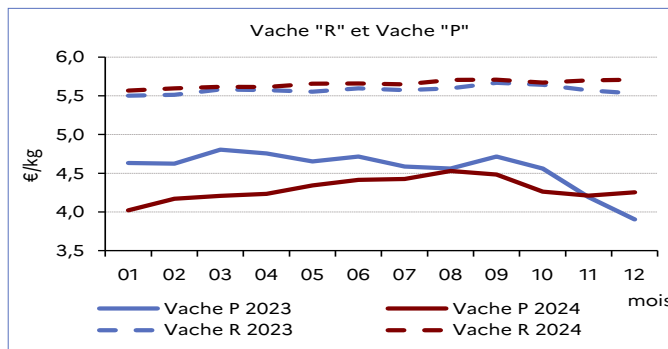
La demande en vaches et génisses est présente tandis que les disponibilités sont toujours limitées. Ainsi les cours progressent de 1 à 2 centimes du kilo entre novembre et décembre pour les vaches et génisses R+ (resp. 5,71 €/kg et 5,73 €/kg) et de 5 centimes pour les laitières P+, à 4,26 €/kg. Avec 11 centimes en plus au kilo, les cours des jeunes bovins U- poursuivent leur hausse sous l'effet d'une offre réduite et d'une demande européenne bien présente.



En octobre 2024, les exportations augmentent au niveau national par rapport à octobre 2023 et les importations diminuent, limitant ainsi la dépendance aux importations.

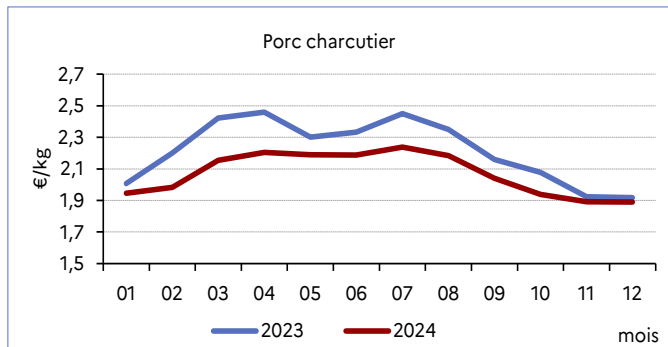
## Viande porcine : stabilité

La stabilité est bien installée en décembre. Les cours s'établissent à 1,89 €/kg en moyenne, sans évolution par rapport à novembre 2024 et inférieur de 3 centimes à décembre 2023. L'activité d'abattage est plutôt soutenue sur une première partie du mois, puis décroît en raison de l'imminence des fêtes de fin d'année.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

En Espagne, le rythme d'abattage est toujours élevé : l'importation de porcs vivants permet de faire tourner les outils industriels à leur maximum. Le marché est équilibré, les prix sont stables. En Chine, l'offre abondante est toujours supérieure à la demande qui exerce une pression sur les prix.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : situation compliquée pour les céréales à paille

La collecte de blé en Normandie s'élève à 133 000 tonnes en novembre, en retrait de 25 % par rapport à celle de novembre 2023. Le cumul de campagne demeure en retard de 20 % par rapport à la campagne précédente. La situation de la collecte de l'orge est assez similaire, en retard de 23 %. Après une récolte tardive, la collecte de maïs rattrape son retard : le cumul, en retrait de 51 % en octobre, passe à un recul de 5 % en novembre grâce aux 109 000 tonnes collectées ce mois.

## Cours du blé : hausse toute modérée

Le cours du blé suit une hausse toute modérée en décembre. Parmi les facteurs haussiers se trouvent la taxe importante pour les exportations de blé russe ainsi que la mise en place d'un quota très restreint au 15 février. De plus, les conditions de cultures dans ce pays ne sont pas optimales. Il faudra attendre la sortie de l'hiver pour évaluer l'impact de la météo sur les plantes. Les surfaces y affichent une baisse sur un an. Par ailleurs, la faiblesse du rapport euro/dollar apporte un soutien non négligeable aux cours européens. Parmi les principaux facteurs baissiers se trouve la forte concurrence internationale accentuée par l'arrivée de la récolte abondante de blé argentin ainsi que celle d'Australie.

## Export : prévisions abaissées

En novembre, 298 500 tonnes de céréales quittent le port de Rouen. Le cumul depuis le début de campagne atteint 1,8 million de tonnes, en retrait de 44,3 % par rapport au cumul à date en 2023. FranceAgriMer réduit ses prévisions d'export de blé tendre vers les pays tiers à 3,5 Mt pour la campagne 2024/2025 contre 10,2 Mt en 2023/2024. Le Maghreb et la Chine sont quasi-absents sur le marché français depuis le début de la campagne. Le comportement de l'empire du Milieu sur la seconde partie de campagne pourrait changer la donne.

## Légumes : remontée des cours du chou-fleur

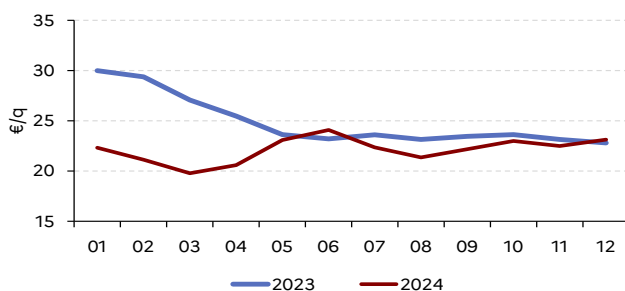
Le cours des choux-fleurs, en baisse jusqu'en novembre en raison d'une grande disponibilité des produits, remonte en décembre du fait de volumes plus limités. Il s'établit à 8,91 € HT/6 pièces. Malgré cette remontée, il est inférieur de 46 % à celui de décembre 2023. Les arrachages de carottes sont compliqués par la saturation des sols en eau, engendrant des problèmes de qualité.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Octobre	Novembre	Évolution nov. 2024/ nov. 2023	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	187	133	- 25 %	1 420	- 20 %
Orge	42	27	- 25 %	444	- 23 %
Maïs	11	109	18 %	132	- 5 %
Colza	36	29	25 %	243	11 %
Pois	5	1	17 %	22	60 %

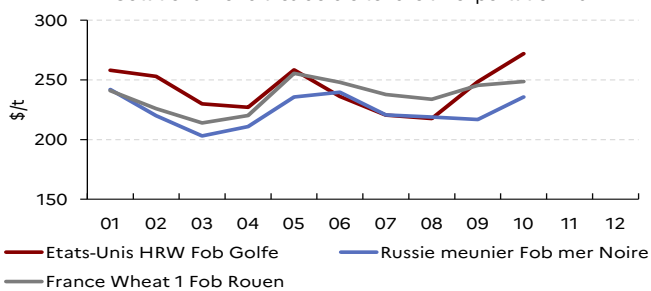
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



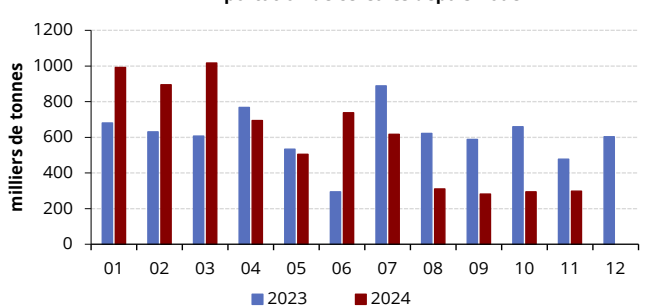
Source : FranceAgriMer NB : aucune moyenne n'est disponible en septembre-moyenne de décembre estimée

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2024



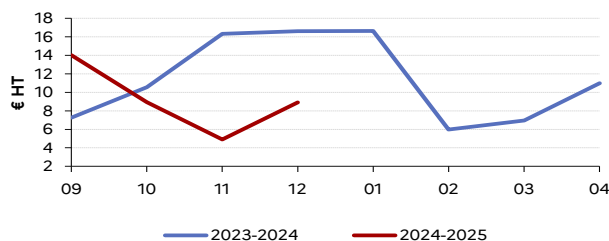
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Chou fleur Manche couronné cat.I gros les 6 pièces



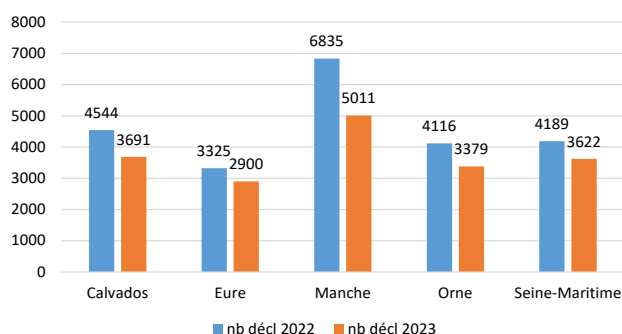
Source : FranceAgriMer - RNM

## Programmation PAC 2023-2027 : impact du caractère « agriculteur actif »

Élément nouveau de la programmation PAC 2023-2027, l'entrée en vigueur de la notion d'agriculteur actif coïncide en Normandie avec une baisse de 19 % du nombre de déclarants entre 2022 et 2023. Parallèlement, une surface de 32 600 ha passe hors champ de la PAC, essentiellement des prairies permanentes.

Alors que de 2015 à 2022, le nombre de déclarants PAC en Normandie baisse chaque année dans une fourchette de 250 à moins de 1000, en 2023 ce nombre a chuté, passant de 23 000 à 18 600 (- 19 %). La surface déclarée a diminué quant à elle de 32 600 ha soit une perte de 1,7 % par rapport à la surface de 2022. Sur la période 2015-2022, la perte de surface maximum entre 2 années consécutives est de 3 600 ha entre 2016 et 2017. Au-delà de l'érosion constatée chaque année, liée aux cessations et restructurations d'exploitations, la chute entre 2022 et 2023 coïncide avec l'entrée en vigueur de la nouvelle programmation PAC 2023-2027 et la restriction de l'attribution des aides aux seuls agriculteurs dits actifs. Pour les personnes physiques, le caractère actif est examiné au travers de 2 critères : être assuré à l'ATEXA<sup>1</sup> au titre de l'activité dans l'exploitation individuelle et ne pas avoir fait valoir ses droits à la retraite pour les demandeurs âgés de plus de 67 ans. Les sociétés de type EARL, GAEC, SCEA sont réputées respecter la notion d'agriculteur actif si au moins un des associés respecte les conditions fixées pour une personne physique.

Evolution du nombre de déclarants PAC entre 2022 et 2023



Source : Agreste - ASP

À l'échelle nationale, le nombre de déclarants PAC diminue de 9,3 % et la surface déclarée de 0,8 % entre 2022 et 2023. La Normandie figure parmi les régions pour lesquelles la baisse en part relative du nombre de déclarants est la plus importante avec Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.

La perte nette de 4 406 déclarants PAC entre 2022 et 2023 se décompose en 5 391 déclarants en 2022 sans déclaration en 2023 et 985 nouveaux déclarants<sup>2</sup> en

<sup>1</sup> ATEXA : assurance accident du travail et maladie professionnelle des exploitants agricoles

<sup>2</sup> Au sens de nouveau n°PACAGE, pouvant résulter d'une installation, d'un changement dans une exploitation existante qui justifie l'attribution d'un nouveau numéro PACAGE

2023. Parmi ces 5 391 exploitations sortantes, près de 60 % ont un chef d'exploitation âgé de 67 ans ou plus en 2023 (source : RA2020). De même, la perte nette de 32 616 ha résulte des mouvements suivants : les sortants emmènent 126 486 ha dont une partie, 72 545 ha, revient avec les entrants et une autre partie, 21 325 ha, revient par le biais de l'agrandissement des exploitations présentes en 2022 et 2023.

Les surfaces qui sortent ainsi du champ des déclarations à la PAC sont très majoritairement des prairies permanentes (plus de 29 000 ha, soit 90 % des surfaces sortantes).

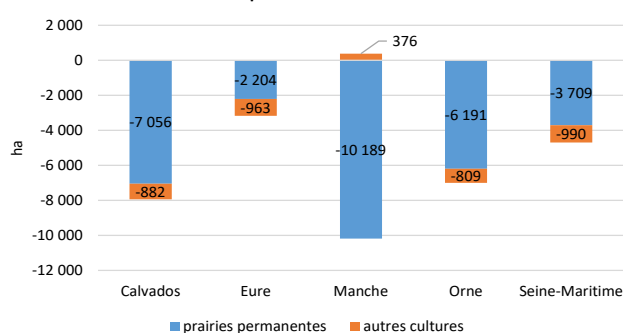
Mouvements entre les déclarations PAC 2022 et 2023 (surfaces en ha)

	sortants	entrants	entrants- sortants	agrandissement	solde final
prairies permanentes	-57 067	24 479	-32 587	3 239	-29 348
autres cultures	-69 419	48 066	-21 353	18 086	-3 268
total	-126 486	72 545	-53 941	21 325	-32 616

Source : Agreste - ASP (surfaces graphiques)

De même que près d'un tiers des surfaces de prairies permanentes de la région est situé dans la Manche, un tiers des surfaces de prairies permanentes exclus du champ de la PAC entre 2022 et 2023 se trouve dans ce même département.

Surfaces sortant du champ des déclarations PAC entre 2022 et 2023



Source : Agreste - ASP

En 2023, les exploitations normandes bénéficiaires d'aides de la PAC ont perçu 481,5 millions d'aides au titre du premier pilier, dont 413,4 millions au titre des aides découplées. Ramenées à la surface déclarée en 2023, les aides découplées représentent 217 €/ha. On peut ainsi estimer à 7,1 millions d'euros les aides découplées potentiellement attachées à la surface de 32 600 ha exclue du champ de la PAC en 2023.